



Président de la République

Intervention de Son Excellence, Monsieur

José Maria Pereira Neves

Président de la République de Cabo Verde

Débat Général de l'UNOC3 – Nice, 9 juin 2025

**Excellences,
Mesdames et Messieurs,**

En tant que Parrain de l'Alliance pour la Décennie des Nations Unies des Sciences Océaniques au service du Développement Durable, je porte la voix de millions de personnes qui, comme le peuple cap-verdien, dépendent de la santé des océans pour vivre dans la dignité, la sécurité et l'espoir.

Pour les Petits États insulaires en développement (PEID), la Décennie de l'Océan est une nécessité vitale. Une plateforme de convergence pour rééquilibrer notre relation avec la mer — fondée sur la science, l'équité et une coopération authentique.

Les menaces auxquelles nous faisons face — de l'élévation du niveau de la mer à l'acidification, de la surpêche à la pollution — exigent une réponse courageuse, coordonnée et solidaire. Nous devons agir ensemble, avec vision et responsabilité partagée.

Cette action collective doit reposer sur la centralité des sciences océaniques comme fondement des politiques publiques. Ce n'est qu'avec des connaissances plus solides, largement partagées et effectivement appliquées que nous pourrions transformer la gouvernance des océans et garantir des moyens de subsistance durables aux populations côtières.

Mais la science, à elle seule, ne suffit pas. Il est indispensable de garantir des financements adéquats, des transferts de technologies et des renforcements effectifs de capacités, en particulier dans les pays les plus vulnérables, afin que tous puissent

participer pleinement à l'action en faveur de l'océan. Sans justice dans les moyens, il n'y aura pas de justice dans les résultats.

Il est tout aussi impératif de reconnaître et de valoriser le rôle de l'Océan comme vecteur de développement durable. Sa préservation est une condition essentielle pour la sécurité alimentaire, la santé planétaire et la stabilité économique mondiale.

Cabo Verde consolide son ambitieux agenda bleu — avec des investissements dans la conservation marine, le tourisme écologique, la pêche durable, l'éducation océanique et les solutions fondées sur la nature, en mettant l'accent sur la résilience côtière. Nous travaillons au renforcement de notre cadre institutionnel, à élargir les aires marines protégées et à intégrer l'action climatique dans la gestion de nos ressources.

Cependant, les efforts de pays comme le nôtre doivent être soutenus par des mécanismes internationaux plus justes et efficaces. C'est pourquoi nous réitérons l'urgence :

- De mobiliser un financement climatique et bleu robuste et accessible, adapté aux spécificités des PEID ;
- D'assurer une gouvernance océanique inclusive, donnant voix aux communautés locales, aux peuples autochtones et à la jeunesse ;
- D'établir des partenariats pour le transfert de technologies et le renforcement des capacités adaptées à chaque contexte.

Nous sommes convaincus qu'il n'y aura pas de développement durable sans océans sains. Cette vérité s'impose à chaque nouvelle preuve scientifique et est consacrée dans des instruments tels que l'Accord de Paris ou le Traité sur la Biodiversité Marine des Zones ne relevant pas de la Juridiction Nationale (BBNJ).

Le Cabo Verde salue l'adoption de ce traité historique et réaffirme son engagement à finaliser le processus de ratification dans les meilleurs délais.

Que cette Conférence marque la transition des promesses vers la transformation. Cabo Verde continuera, avec humilité et ambition, à bâtir des ponts entre science, communautés et politiques publiques, au service d'une nouvelle éthique océanique mondiale.

Que Nice soit un tournant décisif pour un multilatéralisme plus inclusif, une solidarité plus conséquente et une coopération internationale véritablement transformatrice.

Je vous remercie.